



Photo Sandra Gaspard/CAUE 57 - © URCAUE Lorraine

Historique

Entièrement financée par les **fonds des dommages de guerre**, la construction de cette église **remplace** celle détruite au cours des combats de 1940, dont seul subsiste le beffroi roman du XI^{ème} siècle. Un lieu d'implantation **différent** est retenu, en **belvédère** sur un **talus arboré** à la sortie du village de Boust. Georges-Henri Pingusson, alors architecte en chef de la reconstruction en Moselle, est sollicité pour composer un projet moderne avec le soutien actif de l'**abbé Sindt** et de la paroisse de Boust-Usselkirch. S'il est approuvé en **1955**, les **travaux** de gros-œuvre ne **débutent** qu'en novembre **1960**, avec la pose de la première pierre, pour s'**achever deux ans plus tard**. Le délai entre la commande et l'achèvement du chantier, principalement dû à des difficultés de financement, permet à G.-H. Pingusson d'affiner la conception de cette réalisation dont les principes reprennent ceux du projet de l'église de "**Jésus Ouvrier**" à Arcueil (Val-de-Marne). Conçu durant les années **1930** et resté sans suite, son **caractère novateur** lui valut cependant d'être **décrit** dans la revue catholique **L'Art sacré** en **1938**. Pour la conception et la réalisation du programme décoratif, l'architecte fait appel à **Jean Lambert-Rucki** pour les sculptures, à l'artiste **Silvano Bozzolini** pour le vitrail en dalles de verre ceinturant la coupole et au maître-verrier **Henri-Martin Granel** pour la conception du vitrail du baptistère. Suite à de nombreuses difficultés, les vitraux ne sont **livrés** qu'au printemps **1965**. La **consécration** de l'église a lieu le **30 octobre 1966**.

Tout d'abord inscrite au titre des Monuments historiques en 1994, l'église Saint-Maximin est **classée** au titre des **Monuments historiques** depuis **2014**.

Dates à retenir

- 1955** : Début de la conception
- 1960** : Pose de la première pierre
- 1962** : Bénédiction de l'église
- 1965** : Livraison des vitraux
- 1966** : Consécration de l'église

Intérêt

Construite au début des années **1960** par l'architecte **Georges-Henri Pingusson**, l'église Saint-Maximin est d'une modernité particulièrement affirmée. Inscrite dans une **rotonde** associant **moellons bruts en pierre de pays et béton**, sa nef coiffée d'une impressionnante **coupole** conique place l'**autel au centre** de sa composition. Avangardiste, cette disposition marquant symboliquement l'unité chrétienne illustre la pensée de Pingusson en matière d'architecture religieuse, pensée qu'il développa dès l'entre-deux guerres. Son remarquable travail sur la **lumière** souligne les volumétries intérieures **épurées** de l'édifice.

Classé au titre des Monuments historiques

Période(s)

Reconstruction et Trente Glorieuses (1945-1975)

Maîtrise d'ouvrage

Commune de Boust

Maîtrise d'œuvre

Georges-Henri PINGUSSON Architecte

Paul AYNES Architecte d'opération

Serge KETOFF Ingénieur/structure de l'église

Autres intervenants

Jean LAMBERT-RUCKI (Peintre et sculpteur)

Henri-Martin GRANEL (Maître-verrier)

Silvano BOZZOLINI (Artiste peintre)

RONCORINI (Entrepreneur)

Description

Edifiée à la sortie du village dans un **cadre arboré**, l'église Saint-Maximin est posée sur les hauteurs du talus, tel un écrin, et bénéficie d'un panorama ouvert sur le paysage environnant. Sa **gracie silhouette longiligne** s'intègre subtilement à la **topographie** de son site d'implantation, **contrebalancée** avec justesse par la verticalité de son **campanile élancé** enduit de **blanc**. Ce campanile aux lignes modernes d'une hauteur de 18 mètres rappelle singulièrement celui de l'église d'Imatra en Finlande, dessinée par **Alvar Aalto**. G.-H. Pingusson répartit les fonctionnalités du lieu de culte en volumes distincts, organisés autour d'un **long mur structurant** tout de moellons bruts vêtu. Ce mur marque également le **seuil** entre les **mondes matériel et spirituel** d'une façon **radicale** : s'il est un fin trait d'union reliant les volumes de l'église à son approche, il frappe par sa **monumentale présence dépourvue** et **conduit avec force** vers l'intérieur de l'édifice, une fois arrivé devant le parvis. Adossée au mur, la statue du Christ bénissant les foules de **Jean Lambert-Rucki** accueille le visiteur avec humilité. Le traitement de l'**entrée** retient l'attention. Accompagnée d'un travail sur l'**éclairage naturel indirect** caractérisant chaque lieu traversé, l'entrée dans le monde spirituel se fait **graduellement**, du parvis au narthex introduisant l'accès à la nef, elle-même précédée du déambulatoire. Incurvé, le large **vitrail en pavés de verre sertis de béton** composé par **Martin-Henri Granel** baigne d'une lumière tamisée les fonds baptismaux jouxtant le narthex. Puis, une fois la **pénombre** du déambulatoire franchie, l'espace s'ouvre généreusement sur la **nef ronde** couverte par une **coupoles** de béton armé de 24 mètres de diamètre, soutenue par des piliers dont le nombre rappelle symboliquement celui des apôtres. Sa sous-face **nervurée de dièdres** convergeants est habilement magnifiée par un éclairage indirect ménagé par des **bandeaux périphériques** et **teinté de bleu** au moyen d'une ceinture de **dalles de verre** de Boussois, imprimées de motifs abstraits par le peintre **Silvano Bozzolini**. Converger vers le centre, vers l'autel, telle est l'idée maîtresse de G.-H. Pingusson. Avant que ne soient entérinées les directives du **Concil de Vatican II** (1962-1965) prônant la proximité entre les fidèles et les célébrations liturgiques, il installe l'autel au centre de l'espace, sur une plate-forme surélevée.

Accessible par deux escaliers symétriques, la crypte accueille la chapelle de semaine sous le volume de la nef.

La **liaison** entre le volume de la sacristie et celui de la nef est assurée par une **longue galerie** aux lignes modernes, également éclairée de bandeaux. En dialogue avec la maçonnerie de moellon, l'architecte utilise le **béton armé brut de décoffrage**, qu'il souligne la plupart du temps d'une peinture blanche, pour **relier, marquer l'horizontalité** et proposer des **formes audacieuses**.

Documentation conseillée

DONZE J.-P., FREYMANN A., *Georges-Henri Pingusson architecte : l'oeuvre lorraine*, Nancy : Archives modernes de l'architecture lorraine ; Metz : Direction régionale des affaires culturelles, service régional de l'inventaire du patrimoine, 1997.

JUHEL Enora, dossier de classement de l'église Saint-Maximin de Boust au titre des Monuments historiques, CRMH, DRAC Lorraine, 2013.

PINGUSSON Georges-Henri, « Construire une église », *L'Art sacré*, novembre 1938, n° 35, p. 315-318.

TEXIER Simon, « Georges-Henri Pingusson. Quatre églises en Lorraine », *Le Moniteur architecture*, n°154, octobre 2006, p. 137-140.

TEXIER Simon, *Georges-Henri Pingusson*, coll. « Carnets d'architectes », Paris, 2011.

Localisation



Impasse du Mollberg
Boust (57570)



Informations pratiques

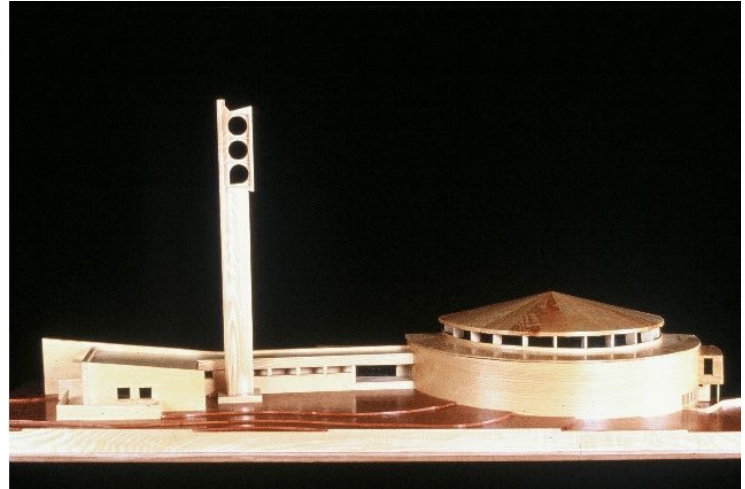
Pour les horaires d'ouverture, se renseigner auprès de la mairie.



Composition de l'église Saint-Maximin.

Source : Schéma Thierry Derelle/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



Les volumes composant cette église au profil longiligne s'organisent le long d'un mur de moellons.

Source : Maquette ENSA-Nancy 1997

Droits : Jean-Baptiste ANDRE, Rémi DEHANT, Laurent MANONVILLERS, Céline MURGIA



La verticalité du clocher contrebalance la forte présence du mur de moellons conduisant le visiteur vers l'entrée.

Source : Photo Sandra Gaspard/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



Indépendant, l'accès à la crypte est situé à l'arrière de l'église.

Source : Photo Sandra Gaspard/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



Adossé au grand mur, la galerie de liaison entre les deux volumes en moellons se démarque par le traitement épuré de sa maçonnerie de béton brut de décoffrage.

Source : Photo Sandra Gaspard/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



Le vitrail en pavés de verre réalisé par Henri-Martin Granel éclaire la cuve baptismale circulaire façonnée par l'atelier Jaeg.

Source : Photographie Lucile Pierron/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



Implanté au centre de la nef, l'autel est posé en podium sur une plate-forme surélevée.

Source : Photographie Lucile Pierron/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



La nef circulaire est couverte d'une coupole conique nervurée de dièdres en béton armé.

Source : Photographie Lucile Pierron/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine